SES · PREMIÈRE / COURS

Quelles sont les principales défaillances du marché ?

Astrolab Cours · astrolabcours.fr

01 Le problème

Une usine rejette ses déchets dans une rivière. Elle vend ses produits au prix du marché, les clients sont satisfaits. Pourtant, en aval, les pêcheurs perdent leurs poissons et la ville doit dépenser pour traiter l'eau. Personne ne paie ces dégâts dans le prix. Le marché, si efficace dans le modèle, peut-il échouer ?

01 Ce que tu vas comprendre

Le marché concurrentiel maximise le surplus quand certaines conditions sont réunies. Ce chapitre présente les situations où elles ne le sont pas : les **défaillances du marché**. Il montre aussi comment les pouvoirs publics peuvent les corriger.

01 L'idée : l'usine au bord de la rivière

L'**usine au bord de la rivière** fait payer à d'autres une partie de son coût de production. Son prix est trop bas par rapport au coût réel pour la société, donc elle produit trop. Le marché fonctionne, mais il compte mal.

01 Les mots du sujet

- **Externalité** : effet d'une activité sur un tiers, sans compensation par le marché. Négative (pollution) ou positive (vaccination, recherche).
- **Bien collectif** : bien non rival (ma consommation ne réduit pas la tienne) et non excluable (on ne peut empêcher personne d'en profiter). Exemple : l'éclairage public.
- **Bien commun** : bien rival mais non excluable. Exemple : les poissons en haute mer.
- **Asymétrie d'information** : une des parties à l'échange en sait plus que l'autre.

1. Les externalités

Avec une **externalité négative**, le coût pour la société dépasse le coût pour le producteur : le marché produit **trop**. Avec une **externalité positive**, le bénéfice pour la société dépasse le bénéfice privé : le marché produit **trop peu**. Quand je me fais vacciner, je protège aussi les autres, mais je ne tiens compte que de mon intérêt.

2. Biens collectifs et biens communs

- **Les biens collectifs** : comme on ne peut exclure personne, chacun est tenté d'en profiter sans payer.

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/ses/premiere/defaillances-du-marche/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits

C'est le comportement de **passager clandestin**. Aucune entreprise privée ne produirait l'éclairage public ou la défense nationale, car personne ne paierait volontairement. L'État les produit et les finance par l'impôt.

- **Les biens communs** : chacun a intérêt à prélever le plus possible avant les autres. L'écologue **Garrett Hardin** a appelé cela la **tragédie des communs** (1968) : sur un pâturage ouvert à tous, chaque éleveur ajoute des bêtes, jusqu'à épuiser l'herbe pour tout le monde. La surpêche en est un exemple actuel.

3. Les asymétries d'information

L'économiste **George Akerlof** (1970) prend l'exemple des voitures d'occasion. Le vendeur sait si sa voiture est bonne ou mauvaise, l'acheteur non. L'acheteur propose donc un prix moyen. Les propriétaires de bonnes voitures trouvent ce prix trop bas et se retirent. Il ne reste que les mauvaises : c'est la **sélection adverse**. Le marché peut même disparaître.

L'**aléa moral** est l'autre forme d'asymétrie : une fois assuré, on peut devenir moins prudent, et l'assureur ne peut pas tout surveiller.

4. Les réponses des pouvoirs publics

- **La taxe** (proposée par Arthur Pigou) : faire payer au pollueur le coût qu'il impose aux autres. Le prix intègre alors le dommage. On dit qu'on **internalise** l'externalité.
- **La subvention** pour les externalités positives : aider la recherche ou la vaccination.
- **La norme** : interdire ou limiter une pratique (seuils d'émissions, interdiction d'un pesticide).
- **Le marché de quotas** : l'État fixe un plafond total d'émissions et distribue ou vend des droits à polluer, que les entreprises peuvent s'échanger. L'Union européenne l'applique au CO_2 depuis 2005.
- **L'information obligatoire** contre les asymétries : contrôle technique, étiquetage, garanties légales.

Exemple guidé

Une usine produit 1 000 tonnes d'engrais par an et les vend 300 € la tonne. Son coût de production est de 250 € la tonne. Sa pollution coûte 80 € par tonne aux riverains et à la commune.

1. **Profit unitaire de l'usine** : 300 − 250 = 50 € par tonne. Elle a intérêt à produire.
2. **Coût social par tonne** : 250 + 80 = 330 €, supérieur au prix de 300 €.
3. **Pour la société**, chaque tonne vendue à 300 € coûte 330 € : la production détruit 30 € de richesse par tonne, soit 30 000 € par an.
4. **Une taxe de 80 € par tonne** porte le coût de l'usine à 330 € : produire à 300 € n'est plus rentable, sauf à réduire sa pollution ou à vendre plus cher.
5. **Conclusion** : la taxe pousse l'usine à prendre en compte le coût qu'elle imposait aux autres.

Les pièges

- Confondre bien collectif (non rival, non excluable) et bien commun (rival, non excluable).
- Croire qu'un bien collectif est forcément produit par l'État : il est défini par ses caractéristiques.
- Penser qu'une externalité est toujours négative.
- Confondre sélection adverse (avant l'échange) et aléa moral (après).

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/ses/premiere/defaillances-du-marche/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/ses/premiere/defaillances-du-marche/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits